L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN 10 JANVIER.

FEUILLETON.

LA MARQUISE DE DOUHAULT

— PAR —

VICTOR PERCEVAL.

DEUXIÈME PARTIE.

XVII.

Quand Périsse-la-Chaise annonça le comte, la marquise effilait de ses doigts blancs, des morceaux de toile.... Que ne pouvait-elle faire aussi de la charpie pour les blessures dont saignait son cœur!

Il y avait près de quinze jours que M. Des Aubiers et son amie ne s'étaient vus. Le premier moment fut toutefois bonheur de se retrouver. Habituellement, ils causaient peu du procès; ce n'était pas leur plus grande affaire. D'ailleurs, à mesure que le comte découvrait quelque chose, il l'écrivait à l'avocat, et celui-ci en informait la marquise, de sorte que, sous ce rapport, madame de Douhault n'avait plus rien à apprendre.

Ce soir, actuellement, les préoccupait le plus, c'était le silence d'Armand, qui, d'après les calculs du père, devait être revenu de Florence, et que l'on attendait, de jour en jour, à la rue des Postes.

—Il ne peut que je ne sois pas à Paris lorsqu'il arrivera, disait M. Des Aubiers; au ce cas, je le recommande à votre amitié.

—Voilà une recommandation bien inutile.... mais, quoi! Est-ce que vous allez encore nous quitter!

—Je ne sais.... peut-être, répondit le comte incertain du résultat que pourrait avoir son entrevue avec Lusignan.

—Hélas! j'ai perdu mon nom et ma fortune, reprit la marquise; mais quand je songe à ce qu'il en coûte pour les recouvrer, c'est encore le sacrifice de votre présence que je trouve le plus dur de tous!

La dame parlait peu; il avait pour de se trahir, car il sentait bien que, malgré lui, sa voix était plus attendrie que de coutume. Il allait et venait par l'appartement, s'arrêtant parfois, touchant chaque objet, faisant collection de souvenirs, comme si, à la veille d'un long voyage, il se fût préparé à vivre, par la pensée, dans le milien qu'il allait quitter.

Arrivé devant la cheminée, il prit, dans une coupe, un simple anneau d'or, et le remplaça par un diamant qu'il s'ôta du petit doigt.

—Vous contentez à cet échange, n'est-ce pas? demanda-t-il en s'efforçant de sourire.

—Pour sûr, mon ami, reprit madame de Douhault, vous avez qu'une chose.... Je ne vous ai jamais vu si préoccupé.... Y a-t-il encore une fâcheuse nouvelle que vous redoutiez de m'apprendre! Oh! ne craignez rien: je suis sagement.

—Mais au contraire, chère pureuse, tout marche à souhait; peut-être même n'avons-nous jamais été aussi près d'une solution favorable.

—Favorable! se non, tout ce que je demande à Dieu, c'est qu'elle arrive promptement, et qu'il n'en soit plus question....

Le comte fut lentement à madame de Douhault; il s'agenouilla devant elle, sur un tabouret, et lui prenant les mains:

—Marie, demanda-t-il, dites-moi que vous m'aimez!

—Grand enfant! avez-vous donc besoin de l'entendre pour en être sûr....

—Non, mais le cœur se complaît à cette mélodie.

—Eh! bien, oui, mon Adrien, répondit tendrement la marquise, je vous aime.... Je vous aime et je vous bénis. Mon amour vient de Dieu, qui, à son image, l'a fait éternel et plus fort que tous les obstacles.... mais ma bénédiction vient de moi, elle vient de la femme que vous avez reconnue et relevée, alors que tout le monde la foulait aux pieds....

—Oh! Marie, rappelez-cela!....

—Il y a que les malheureux pour bien apprécier ces dévouements à leur valeur.... un doux sourire les réchauffe bien mieux qu'un rayon de soleil.

Le comte ne savait plus où il en était; il se sentait sur le point de faiblir; une larme mouillait ses yeux....

Tout à coup, il se releva et d'un mouvement fou, presque frénétique, il attira madame de Douhault sur sa poitrine, et l'y tint embrassée pendant une seconde....

Puis, il s'élança hors de l'appartement sans se retourner.

Un instant après, Périsse entra dans la chambre.

—Qu'a donc monsieur le comte? demanda-t-elle; je viens de le rencontrer sur l'escalier; il a failli me renverser, tant il courait vite!

—Je sais, ma fille, répondit la marquise en tournant ses regards résignés vers une gravure représentant le Christ couronné d'épines; il doit être bien heureux.... on bien à plaindre!

Autrement où M. Des Aubiers allait franchir le seuil de l'Hôtel de la rue du Fouet, il y rencontra avec un homme qui, après avoir épinglé du coin de l'œil, en tenue de gentilhomme, correcte et à l'anglaise, il quelques instances polies pour lui céder le pas.

C'était un homme de taille moyenne, vêtu d'un habit marron, allabé d'une perruque noire, et dont l'extérieur tenait à la fois du maître d'école, du prêtre défroqué et du gentilhomme de bas étage. Billaud-Varennes, car c'était lui, avait été, en effet, tour à tour oratorien, préfet des études au collége de Juilly, puis reçu avocat en 1785. Il était alors un peu plus moins que substitut du procureur général de la Commune de Paris.... ce qui revient à dire que les têtes qui lui étaient journellement plus que très impartialement leurs épaules.

Le regard jeté au comte par Billaud-Varennes était plus obséquieux que bienveillant; il y avait du mouchard sous la bonhomie.

—Après vous.

—Je n'en ferai rien.

—Vous êtes trop bonnête!

—Citoyen, je vous en prie!

Enfin, le comte passa le premier, et pendant qu'il s'adressait, lui, à la loge, vit l'huissier à la perruque se se diriger sans façon, comme un habitué, vers l'intérieur des appartements.

M. Des Aubiers, sous le prétexte que Lusignan était en affaires, fut introduit dans un petit salon, où on le pria d'attendre.

Lusignan allait en effet partir: le comte avait été bien renseigné; mais il ne l'avait été qu'à demi, en ce sens que, profitant de ses relations avec les hommes du jour, il s'était fait donner dès lundi pour Naples, que l'Angleterre cherchait à entraîner contre la France.

Cette mission était à toutes fins: elle le rapprochait de sa fille qu'il croyait encore à Florence; elle lui permettait d'émigrer: de fait, sans en encourir les disgrâces légales, et de voir ainsi venir les événements, quitte à prendre parti pour ou contre, selon l'occurrence.

Donc, Lusignan n'était pas précisément en affaires, comme on l'avait dit au comte des Aubiers, mais il recevait quelques amis politiques qui venaient, successivement, lui faire leurs adieux. Puis, comme la situation était plus que grave, que de sinistres bruits couraient dans la ville, des adieux on en était venu aux discussions, aux théories sociales, à ces mille propos qui, le plus souvent, remuent tout un monde sans le faire bouger.

Il y avait là Brissot, Fréron, le vicomte de Fresles, le marquis de Lauriston, Louvet, Collot-d'Herbois et quelques autres.

—Bon! dit ce dernier en voyant Billaud-Varennes, voilà le grand justicier qui daigne se montrer au moment où nous partons.... Il n'arrive jamais qu'à la fin de la pièce, et quand la toile tombe.

—Nous ne saurions partir, que Collot a paraît sur les tréteaux de la foire, reprit en souriant jaune le substitut du procureur général de la Commune, que, à la cagne seule on devinerait le hargneux.

Puis, saisissant M de Champignelles, il le prit par le bras, et l'entraîna, à l'écart, au fond du jardin.

—Eh bien? demanda Lusignan.

—Tout s'est passé à merveille, répondit Billaud; c'est un plaisir que d'arrêter de pareils agneaux.

—Ils sont arrivés!

—Oui, ce matin; on les a écroués tous les deux à l'Abbaye.

—Parfait, cher ami!

—Quand je dis tous les deux, reprit Billaud, c'est trop que je devrais dire: il s'est trouvé à une bonne femme qui n'a pas voulu le quitter.

—Je sais, dit Lusignan en songeant à Périsse-la-Chaise: une commère qui, elle aussi, n'aura que ce qu'elle mérite.... A propos, et cela chauffe toujours, n'est ce pas?

—Je le crois bien! Danton a dit, hier, qu'il fallait "tout oser pour effrayer les royalistes"; or, tout oser, cela signifie.... Et le procureur de la Commune compléta la phrase par un geste horrible.

Les traits de Lusignan s'éclairèrent d'une joie diabolique; il prit la main de Billaud, et la serrant énergiquement:

—C'est, entre nous, à la vie et à la mort! dit-il.

—A la mort surtout! répéta le procureur en riant de cette saillie féroce, qui n'était que trop en situation.

—Si jamais je puis vous être utile à mon tour, cher ami, croyez bien....

—A propos, interrompit Billaud, Fréron m'a fait une proposition.

—Laquelle?

—Son journal, l'*Orateur du Peuple*, ne vole que d'une aile; il a besoin de fonds....

—Ah! dit Lusignan, en diminuant une grimace, car il flairait une sangsue faite à ses écus.

—Et, achève Billaud, il voudrait que l'entreprise pour une part dans la propriété....

—Je crois que ce serait un bon placement.

—Eh bien, il faut le faire, cher ami.

—Une seule chose: n'arrête, objecta le procureur en frappant à petits coups sur ses gousses vides.... et puisque vous venez de manifester le désir de m'être agréable....

—Que la peste l'étouffe, pensa le chevalier, le buter ne tarde pas à faire payer le service qu'il rend!

Et, tout haut, car c'était une impasse d'où il ne pouvait sortir sans y laisser quelques plumes:

—Soit; arrangez-vous avec Fréron; je fournis les fonds.

Lusignan espérait bien éluder cette promesse, d'une façon quelconque, mais il comptait sans son hôte.

—Si vous les faisiez tout de suite, proposa Billaud, avec l'aplomb d'un complice qui réclame le prix du sang.

Il n'y avait pas à lire non, car le procureur de la Commune était homme à l'envoyer rejoindre, à l'Abbaye, les victimes qui y étaient déjà.

—J'ai trente mille livres en portefeuille, reprit Lusignan, tout ce que je puis faire, pour le moment, c'est de les partager.

Après tout, quinze mille livres—cinq mille francs par tête—pour être débarrassé, du même coup, de madame de Douhault, du comte Des Aubiers et de Périsse.... ce n'était vraiment pas trop cher....

—J'ai trente-cinq mille livres en portefeuille, reprit Lusignan, tout ce que je puis faire, pour le moment, c'est de les partager.

Après tout, quinze mille livres—cinq mille francs par tête—pour être débarrassé, du même coup, de madame de Douhault, du comte Des Aubiers et de Périsse.... ce n'était vraiment pas trop cher....

Il est vrai qu'il y avait beaucoup de têtes sur le marché, et qu'elles commençaient à être pour rien.

L'orateur oratorien suivit Lusignan dans le cabinet que nous connaissons—celui où le lecteur se rappelle que le frère avait voulu supprimer une seconde fois sa sœur—et empocha, sans scrupules, les deniers de Judas.

—Monsieur le chevalier, dit un domestique, derrière Lusignan, au moment où ce dernier se disposait à aller rejoindre ses amis, il y a là un gentilhomme, un citoyen veux-je dire, qui commence à s'impatienter....

—Ah! et pourquoi s'impatiente-t-il? l'autre qu'il désire voir monsieur.

—Mes moments sont comptés.... Tu sais bien que je pars.... Je ne puis recevoir personne.

—Cependant....

—Il n'y a pas de cependant.... fais-moi le plaisir d'aller au diable, et le citoyen aussi, fût-ce un gentilhomme!

—Il a pourtant d'Pue, quand monsieur le chevalier saurait son nom....

—Enfonce-t-il quel est ce nom, animal?

—Le comte Des Aubiers.

—Le fils, ou ce cas? que peut-il me vouloir? implorer mon influence.... Il sait déjà que son père est à l'Abbaye.... C'est vraiment une visite que l'équivaudrait volontiers.

—Je ne sais si c'est le père ou le fils, reprit le domestique.... Un belhomme, bien mis, de quarante à quarante-deux ans.

—Voilà qui serait tout l'affaire Lusignan en s'élançant vers le salon d'attente; et, à moins qu'il ne se soit échappé....

—Mais, à peine cette supposition était-elle faite, qu'il se trouvait en présence du comte.

M. Des Aubiers n'avait nullement l'air d'un évadé de prison; sa tenue était soignée. Son air était calme. C'était, pour le moment, un homme du monde se présentant chez un homme du monde: rien de plus, rien de moins.

Lusignan eut besoin de tout son empire sur lui-même pour ne pas trahir son étourdissement.

C'était impossible, et cela était.... Pallait-il supposer que Billaud-Varennes se fût joué de lui pour lui extorquer quinze mille livres? Ce n'était guère admissible.... et pourtant....

—Monsieur, dit Lusignan payant d'audace et sur un ton dégagé, je vous avoue que, si je m'attendais à une visite, ce n'est pas à la vôtre; aussi, je m'étonne que....

—Gardez votre étonnement pour tout à l'heure, monsieur, interrompit froidement le comte; vous n'êtes pas au bout.... ce qui vous surprendra le plus, c'est que je vienne à vous en ami....

Lusignan fit un léger salut, comme pour remercier.

—Oui, du moins, pas en ennemi, se reprit M. Des Aubiers; le temps est un grand maître: quelques mois passés qui entraîné un homme dans les tourments de la vie, un jour vient où elles le rejettent, torturé et meurtri, sur le rivage. Alors, ses fautes, ses crimes même s'effacent pour le repentir, et on ne demande qu'à lui pardonner.

(*A continuer.*)

INSTITUTIONS.

Institution d'Aquin.

CETTE institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant des premiers édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent visiter, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres d'élite, chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'anglais, le français, l'Espagnol, l'Allemagne, les Mathématiques, la Géologie, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.

La Pension, le Chast et le Solfége, sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions, s'adresser à l'Institution, 32, rue Bayou, près Claiborne.

1dec—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de

Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.

23aout—3m

Le Locquet-Leroy,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,

280 rue du Camp, entre les rues Poeyfarré et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 2 septembre. Toutes les branches d'une éducation solide tant anglaise que française, ainsi que le arts d'agrement, y sont enseignés par des professeurs de mérite.

On enseigne également aux élèves les exercices militaires.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'institut ou de partre P. O. glass box 1001 New Orléans.

N. B.—Cette Institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, conduite sous le nom de "Le Locquet's Institute."

22août—6m—D.M.J.

J. FEUILLAN,

DE PARIS,

DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,

No 61 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLEANS.

FAIT savoir au public qu'il se sert d'un nouveau procédé à vapeur pour le nettoyage et le dégraissage des vêtements pour dames, messieurs et enfants, qui surpasse de beaucoup tout ce qui a été offert au public jusqu'à ce jour. Toutes sortes d'étoffes ou de robes sont nettoyées sans les découdre, les taches de graisse et d'huile, etc., sont enlevées sans ternir ou altérer les couleurs. Nettoyage et réparure de gants.

3sept—1an 6m 3-P.

MME BONOMO, au No. 8 de la rue Ste Ursule, entre les rues Bonjour et Dauphine, se recommande comme médecin pour toutes les maladies des femmes et comme sage femme. Elle promet la guérison de toutes les maladies provenant du sang, telles que maux de pieds et enflures des jambes, les brûlures occasionnées par l'huile de cramon, des rhumatismes, les maladies de la vessie, de la dentition, etc. Prix modérés pour chaque jour et pour s'accoucher. Son traitement et prix modérés. Consultations, tous les jours, de 1 à 4 heures.

1dec—1an

Chaudières à Sucre du Tennessee,

de la célèbre Usine de Stacker.

A L'APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO. Le soussigné a constamment un choix assorti de ces chaudières, ainsi que des CHÂLES et des MOULINS DE FONDERIE, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,

Marchand-Commissionnaire,

26 oct 1872—1an 6, rue Union.

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

61.....RUE TCHOUPITOULAS.....61

NOUVELLE-ORLEANS.

30 juin—1an

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15.....RUE ROYALE.....13 et 15

Entre les Rues Canal et Dauxins.

ROUSS CHAFLAIN, Propriétaire.

On trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins au choix; tout ce qui fait pour les Dames, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

9déc—72ts 3m

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une bière de Février à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de M M. C. F. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures de jour.

21nill—tan

RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue de l'Union,

Succursale, au No 245 de la rue des Bienville.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES et outils de ferblantiers.

ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.

FOURNEAUX de cuisines et RECHAUDS.

Toute espèce d'ARTICLES de MENAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de laque.

FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

4 oct—3 mois—v c

CAZADE & CROOKS,

No 96 Seaver Street,

NEW-YORK,

Seule agents, aux Etats-Unis de MM. OTARD DUPUY & CO., annoncent à nos amis et au commerce qu'ils sont prêts à répondre des ordres pour les EAUX-DE-VIE, OTARD, DUPUY & CO., pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, à qui les connaît supérieure, à la Nouvelle-Orléans, par

WARRINGTON MORTON,

6 juin—1an—MarJD 135 PauGrevier.

Charbon! Charbon!

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE

BEALS & LAINE,

—Marchands de—

CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL ANGLAIS.

Ils approvisionnent les familles et les bateaux à vapeur.

Dépôts—sur la Levée, en face du Troisième District et au coin des rues Louisa et Levée.

Bureaux—No 26 de la rue Carondelet.

Les ordres sont reçus aux dépôts et aux bureaux.

20déc—3m

H. & C. TYLER,

Au No 6 de la rue Carondelet,

Livrent du charbon de PITTSBURG, de PAN THRACITE et de CANNEL, aux plus bas prix du marché.

16 nov—3m

McCLOSKEY, BIGLEY & CO.,

Marchands de Charbon,

Bureaux: No 106 DE LA RUE GRAVIER.

Charbon PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL anglais et Peytona. 9nov—3m

W. G. COYLE & CO.,

Marchands de Charbon.

Bureaux—Au No 138 de la rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

5nov—3m.

Charbon, Charbon, Charbon.

B. D. WOOD & BROS.,

Au No. 106 de la rue de la Commune, Nouvelle Orléans, en face du City Hotel.

Marchands en gros et en détail, de toute espèce de Charbon. L'approvisionnement des bateaux à vapeur, des steamers, des fonderies, etc., est l'objet d'une attention particulière. Les familles peuvent constamment s'y procurer, aux plus bas prix du marché, du charbon de la meilleure qualité.

5 oct—3m

DENTISTES.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE.

No. 1, rue Remparts, Faubourg Canal.

CONTINUE à exécuter toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les principes les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction des dents sans douleur avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 8 oct 72

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$20.....les Ratelliers a.....$20

Prix ordinaire $60.

Le Dr. GEO. F. MALONEY, au No 145 de la rue du Canal, près de la rue Baronne.

Pose des Ratelliers à $20, avec ou sans l'extraction des dents gâtées. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux ratelliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction des dents sans douleur. 17déc—1an

AUGUSTE COUTURIE,

30.....Rue de la Vieille-Levée.....30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Cha. Heidsieck & Co.,

Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,

Genièvre de Houtman & Co., Double Azore,

— Offre à vendre —

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1862, 1854, 1848, 1836 et S. O. P.

Vins Rouges de Ladon, St-Victor et St-Saveur.

1oct—1an

J. MAC CARTHY,

IMPORTATEUR ET MARCHAND DE

Cigares de la Havane,

CAFE, SUCRE ET CONFITURES.

A l'angle des rues

BIENVILLE ET VIEILLE-LEVÉE.

Nouvelle-Orléans.

Lock Box No 794 du Bureau de Poste.

19déc—3—m

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Fourche.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilleurs, des Moulins à sucre, des Chaudières à cuve, des Machines à dessécher, des Moulins à vapeur, Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour la ville.

1août—1an LEEDS & CO

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

108. A. SHAKESPEARE,

A SMITH, S. SWOO

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à vapeur verticales, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Presses, Devants de magnolias, Colonnes, Ventilateurs et Poêle de chasse. 4janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Poterie,

(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur.

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Pagodes de tôlisses, en fer. Barres de grilles et toute espèce de fonte. 1janv—1an. 8ps

TENT AWNING & FLAG MANUFACTORY.

J. C. MILLER,

Successeur de

CASSIDY & MILLER

No 187 de la rue Poydras, Nlle-Orléans

VOILIERS et agents de la Manufacture Fleetwring de duck en coton.

Marchands en gros et en détail des duck Woodbury, Druid et Ontario, de tous poids et de toutes largeurs, de 1 à 8 pieds.

Ils ont en magasin un grand choix de toiles, cretonnes; couvertures de laine, drap et wagons; drapeaux de toutes les nations; corde gaudron et de corde de Manille; poulie en bois et en fer, &c.

Ils appellent l'attention des contracteurs des compagnies des chemins de fer, &c., sur leurs grandes facilités pour la fourniture de tentes, pre faits ou tout ce qui se rattache au duck en coton. Ils assurent les prix qu'à New York, St-Louis ou toute autre ville du Nord.

Echelles de galeriés et de stores, sur commande, à des prix réduits et ils recouvrent les malles. 9nov—1an.

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTEME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est soluble, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les propriétaires deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement la tôle et le zinc. Elle a une surface noirâtre qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fendre, sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose la fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes préparations de ce genre. Il n'est pas lourd, et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés, où l'on se voit forcé faire usage momentanément, ou peut l'enlever, puis la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bateaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et modère la température. Se largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yards.

A vendre pas

J. G. LINGHAM, agent,

7juillet—1an Au No 16 de la rue Union.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUPONT,

60.....PASSAGE DAUPHINE.....60

Entre Bienville et Dumaine.

SE charge de régulariser des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées de nous, de la réduction de l'accessement, dans les cas où les entrepreneurs engagés à vendre des propriétés impossibles de la payer, ou de faire payer les Taxes, etc. Présent constamment livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il croit pouvoir être fort utile aux contribuables qui voudront bien l'honorer de quelques visites. 7janv—1an

IMPORTANT

Pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné à l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il détient à domicile le meilleur

CINCINNATI LAGER BERR

à $6 50 par demi-baril.

ROBERT FARNACHT,

7janv2—1an rue Poydras.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est dénué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la torpeur de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen pourront en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et doit l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail dyspeptique, arrête par la tenicité qu'il ressuite dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les asperge qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégorge, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé se font le plus grand éloge et se proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie la gastralgie, les douleurs d'estomac, les crampes nerveuses, les douleurs sur et le tenace. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à en mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des palpitations et qui ne trouvent faible et qui digèrent mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER, ils en ont un teint placera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit aussi par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement et rend les phlegmes qui gênent de long temps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le seul nourrisseur, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fecondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil fécondé l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un sang vicié, sang faiblesse, avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment en grande partie du sucre. Du sucre que le fermier qui veut engraisser son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui fait pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse. Il est bien pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac et le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, l'ivrogne pourrissant, le tabac et l'estomac est malade il digère mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre, ceux qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER, a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la recette qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les personnes filles pales et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de très vives douleurs dans les reins, ont intérêt à prendre quatre ou huit verres du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour arrêter le retard des certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent en le boire de ne plus être éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions le plus vif intérêt à ce que les dames et les jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devront, s'ils veut la fièvre depuis longtemps, ou si la chose leur est pas de plus en plus, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit que, s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Ceux qui ont été dénaturés par les sonnéries

Pour les Dames

Il est bien connu que les femmes qui sont privées de viandes et de légumes frais, crus, qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui, en stimulant le sang, leur energie et combattre l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera si ne brûle pas leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine pâteuse; ils n'auront ni perte d'appétit, ni de ces symptômes sans cesse qui devinent quelquefois et grave et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

COGNAC.

COMANDON & Cie.

COMANDON & Cie. COGNAC

Les soussignés ayant été nommés seuls agents par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac, appellent l'attention de commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement de différents crus en colis et en caisses, assortis.

PINI & BASSETTI,

Aux Nos 70 et 72 de la rue Peters,

4déc—1an 70 et 72 de Poydras.

"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 500,000

sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des nombreux avantages que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St Louis;

PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis

MÉDAILLON EN OR, en 1868, à la Foire de Pittsburg de la Louisiane;

PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un fourneau de cuisine allez au No

49.....RUE DU CAMP.....49

Et achetez un "BRILLIANT".

H. HALLER,

Dépôt de quelques et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.

21oct—1an.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

Dépôt des Passagers au pied de la rue du Canal.

Les trains partent à 7 h 5 m du matin et à 4 h 15 m p. m. (heure de Nlle-Orléans) et à 11h50 h. du soir.

Les WAGONS-DORTOIRS DE PULLMAN voyagent à Lynchburg, Atlanta, Louisville et St. Louis. Les voyageurs sont reçus à toutes les heures de repas et trouvent les meilleures propositions de Paris, de Londres et de Bordeaux.

Billets à vendre sur tous les Camps et Communes, vis-à-vis City Hotel même qu'au Depôt.

H. H. SCHARTON, NORMAN C. JONES,

Gen'l Ticket Agent. Gen'l Freight & Ticket Agt.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'embarcadère du chemin, en ville, est établi à l'ancien dépôt, rue des Champs-Elysées.

Départs de la Nlle-Orléans.

Départs du Lac.

Changement des heures d'arrivée et de départ.

Grand Chemin de Fer de Jackson.

A dater de Septembre, les trains arriveront et partiront comme suit:

DEPARTS. ARRIVEES.

Express.....Jac A. M. | Express.....11:40 P. M.

Mail.....4:30 P. M. | Mail.....8:00 A. M.

Accommodation.....6:00 P. M. | Accommodation.....8:00 P. M.

Le convoi de la malle et l'express sont le seul dans les jours, composé de dormants.

Cette ligne relie les villes suivantes:

En prenant le train de 4:30 A. M., vous arrivez à Louisville, St. Louis, Chicago, Cincinnati, Pittsburg, Cleveland, Washington, New York, Boston et toutes les autres villes du Nord et de l'Est deuxième heure avant les convois des lignes qui leur font concurrence.

Il y a des chars Pullman de Camps à Vicksburg.

En prenant le train de 4:30 P. M., vous arrivez à Louisville et vous les points suivants, en arrivant par Louisville 48 heures avant les convois de toutes les autres lignes, et à St. Louis, Cairo, Chicago et